

J'ai eu envie d'écrire cet article sur le traitement au suboxone car je me suis moi-même posée plusieurs questions avant de me décider à opter pour ce nouveau médicament.

Je suis sur un programme de méthadone depuis 10 ans et je ne consomme plus depuis 6 ans maintenant. J'ai deux enfants, j'étudie à l'université à temps plein et je n'ai plus de contacts avec mon ancien monde... mais j'étais totalement incapable de baisser ma dose de méthadone, ne serait-ce que d'un petit milligramme sans entrer en sevrage. La méthadone après plusieurs années de consommation finit par entrer dans les os et il devient très difficile de s'en débarrasser, le corps la considérant presque comme vitale!

Premièrement, vous devez savoir que si vous voulez *switcher* de la méthadone au suboxone, vous devrez être stable au niveau de la consommation et votre dose de méthadone devra être inférieure à 40 mg. Aussi, petit détail technique, certains médecins et certaines pharmacies distribuant la méthadone ne distribuent pas le suboxone... alors si vous habitez à St-Clin-Clin... bonne chance!

Pour ma part, j'ai fait mon induction au CRAN. L'infirmière m'a dit que je devais arriver le plus à jeun possible, et donc de ne prendre qu'une demi-dose de méthadone la veille du début de mon traitement. J'avais entendu plusieurs histoires d'horreurs à ce sujet disant qu'il fallait être à jeun (de méthadone évidemment!) depuis plusieurs jours, mais ce n'est pas du tout comme ça que ça fonctionne!

Le truc avec le suboxone, c'est que ça enlève toute la méthadone du système



d'un seul coup. Alors pour ne pas entrer dans un sevrage trop intense, les médecins préfèrent que l'usager arrive déjà un peu en sevrage pour que ça se fasse graduellement. Tôt le matin, ils ont commencé par me donner quelques milligrammes afin de voir comment je me sentais et ce, tout au long de la journée jusqu'à ce que je me sente correcte.

Concernant le suboxone, c'est un médicament composé de buprénorphine et de naloxone qui est distribué sous forme de comprimé que l'on laisse fondre sous la langue. La buprénorphine est utilisée depuis longtemps dans les pays d'Europe avec un haut taux de succès, mais le Canada était réticent à la prescrire à cause des problèmes qu'ont les Européens avec la vente du produit sur le marché noir. Ils ont finalement décidé d'emboîter le pas à l'Europe, mais en y ajoutant du naloxone pour éviter que les gens la vendent dans la rue ou se l'injectent.

Ça fera presque 2 mois maintenant et je suis déjà passée de 22 mg à 16 mg. Je crois sincèrement que c'est une bonne alternative pour ceux et celles qui sont très stables, pour qui la méthadone cause beaucoup de problèmes à cause des effets secondaires ou qui en ont simplement assez d'être esclave. Le suboxone a peu d'effets secondaires, sauf peut-être au début durant la période d'adaptation (stress, angoisse, insomnie), mais par la suite nada!

Pour moi, je considère ça comme une première victoire d'un long processus ardu. Je suis contente d'avoir fait le changement et je crois vraiment que je serai capable d'arriver à être complètement libre bientôt et enfin pouvoir reprendre le pouvoir de mon propre corps! Me sentir libre... enfin!

Lorie